

sence de la larve endoparasite (Fig. 1). Mais cette pronymphe parasitée est bien différente d'une nymphe saine - telle celle que l'on peut voir à côté, sur la même photo : l'abdomen et surtout le thorax sont hypertrophiés, tandis que la tête est à peine visible ; les antennes sont réduites à des moignons et les fourreaux alaires ne sont pas formés. En outre, cette pronymphe restait parfaitement immobile, alors qu'une pronymphe saine est susceptible de se déplacer. La larve du Céraphronide occupe à peu près la totalité du corps de son hôte ; six jours après la mue nymphale du Thrips, ce fut au tour du parasite de se nymphoser, toujours à l'intérieur de sa victime : mais peu après, il s'en dégageait et tout ce qui restait du Thrips se réduisait à un amas tégumentaire blanchâtre, visible sur la figure 2, à l'extrémité anale de la nymphe de l'Hyménoptère. De celle-ci, enfin, émergea un imago femelle, le 18 octobre 1970.

Le cas rapporté ici est unique ; les observations seront poursuivies : en cas de répétition de cette association parasitaire, il est manifeste qu'il faudra réviser notre opinion quant à la biologie d'*Aphanogmus fumipennis* (THOMSON) ; si l'on n'obtient plus ce parasite en dépit de nombreuses observations, on pourra conclure qu'il s'agissait d'un « accident ». Mais de toute façon, on est en droit de s'étonner qu'une larve qui semble étroitement adaptée à des larves carnassières de Diptères puisse accomplir son cycle dans une larve phytophage de Thysanoptère.

#### BIBLIOGRAPHIE

- DESSART P., 1963. — Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupoides (III). Révision du genre *Allomicrops* KIEFFER, 1914, et description de *Ceraphron masneri* sp. nov. (Ceraphronidae). *Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belgique*, 99/36 : 513-539, 6 figs., 36 réfs.

## CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE CXIII. Remarques sur la faune de l'Uludagh, en Anatolie égéenne

par Gaston FAGEL

Au cours de ces dernières années il nous a été donné de faire des récoltes entomologiques en Anatolie. Ce, en partie, grâce à des subsides accordés par le Ministère de l'Education nationale et de la Culture, qu'il nous soit permis de présenter l'expression de notre gratitude à cette autorité.

Au printemps 1970 nous avons exploré l'étage supérieur de la forêt couvrant le versant N.O. de l'Uludagh, en Anatolie égéenne. Cet ancien volcan, sur lequel l'étage forestier s'étend presque de la base jusque vers 2.000 m, avec boisement clairsemé jusque 2.200 m, surtout sur le versant S., a la partie sommitale, jusque 2.565 m, couverte de pierraille à boisement clairsemé de génévrier nain. Ce Conifère s'étend également, sous forme de landes, juste au dessus de la forêt et pénètre même dans les parties les plus sèches de celle-ci.

La partie inférieure de la montagne est couverte d'une forêt de caducifoliées, malheureusement en grande partie sous forme de taillis ou composée d'arbres encore jeunes. A cela succède un étage où caducifoliées et *Pinus* cohabitent. La partie supérieure, à partir d'environ 1.600 m, comprend des *Abies* et des *Fagus*, ces derniers surtout buissonnants, et quelques rares buissons d'autres essences. Le tapis végétal est relativement peu dense, malgré la forte humidité de la partie supérieure, probablement par suite des pentes toujours très fortes. Dans une partie de la forêt de l'étage supérieur, surtout sur les ubacs, les lichens pendent aux arbres en draperies. Par contre, les mousses sont rares et ne se présentent jamais sous forme de bancs.

L'enneigement hivernal est fort important et se maintient assez tardivement, au point que les ubacs supérieurs de la forêt

(1.800-2.000 m) de gros névés subsistent encore au début juin et il en reste encore des traces vers la fin de ce mois. Il en serait ainsi tous les ans.

L'Uludagh n'a, à notre connaissance, été exploré coléoptérologiquement que par des amateurs de Carabes, c'est dire qu'il n'y a pas grand mérite à ce que des tamisages et recherches suivies procurent des espèces inédites. Cependant, comme sur tous les volcans, la faune est peu variée, bien que l'Uludagh soit éteint depuis le Secondaire. Peut-être l'étage inférieur, que nous n'avons pas exploré, est-il plus riche, mais alors ce seront plutôt des espèces banales provenant de la plaine de Bursa. L'étage supérieur, vu la densité du boisement, la quantité d'humus accumulée au pied des rochers (roches métamorphiques) et l'humidité régnant, pouvait permettre espérer trouver une faune staphylinienne plus variée. Nous devons ajouter que cette pauvreté semble être commune aux autres familles de Coléoptères également. Quant à la faune sommitale, au dessus des forêts, ainsi que celle des peuplements de génévriers elles sont encore plus pauvres et plus banales.

En été cette faune varie peut-être plus, mais nous sommes sceptique à ce sujet. Il est possible que certaines espèces vernoales sont remplacées par d'autres, mais pour ce qui est des *Staphylinidae*, objet de nos recherches, nous n'y croyons pas beaucoup. Ce qui est particulièrement frappant est l'absence de certains genres que l'on s'attendrait à trouver là. Il n'y a, notamment, aucun *Anthobium*, si abondants sur toutes les montagnes, dans les fleurs de printemps, très peu d'*Atheta* (sensu lato), à part un *Liogluta* presque présent partout, peu d'*Aleochara*, de *Bolitobius*, pas de *Gyrophana*, malgré de nombreux champignons tamisés, peu de *Philonthus*, en dehors des abords des névés en zone des génévriers, mais encore en exemplaires isolés, pas de *Medon* ni de *Lathrobium* (1).

Ce qui est surtout curieux, est que la plupart des espèces inédites semblent être des cryophiles, ayant été trouvées sous les névés. Probablement disparaissent-elles en Été, au moins au stade imaginal.

\*  
\*\*

(1) Notre collègue, M. H. SCHWEIGER (Verhandlungen der Deutschen Zoologische Gesellschaft, in Innsbruck 1968, p. 684) cite un *Lathrobium* n. sp. de l'étage supérieur de la forêt, mais n'étant pas spécialisé en *Staphylinidae*. Nous soupçonnons fortement qu'il s'agit de l'*Othius stenocephalus* EPP. qui rappelle assez bien les *Lathrobium* et abonde sur l'Uludagh. Cette espèce caucasienne s'étend donc fortement vers l'Ouest.

L'Uludagh, si intéressant parce qu'isolé dans la plaine égéenne, est une oasis forestière. Malheureusement c'est en même temps un lieu de sports d'hiver fort couru et, plus malheureusement encore, un lieu d'estivage, avec les ordures et déchets que ce mot implique. Jusque fort loin en forêt on rencontre des sites de campement, organisés ou sauvages, et fort loin alentour des vieux papiers, déchets de plastique et verre brisé. Toutes les fins de semaine des files d'autos et camions amènent des cohortes de piqueurs venant d'Istanbul ou de Bursa. Et, paraît-il, les hôtels, dont certains à plusieurs centaines de chambres, sont comblés en Été !

Aux naturalistes à se dépêcher, tant qu'il reste un peu de faune. Nous devons cependant signaler que les versants Est et Sud, malheureusement plus secs et d'accès plus difficile, semblent être moins menacés.

A signaler également que tout le massif de l'Uludagh est considéré comme Parc National et que dans l'étage inférieur existe une énorme réserve clôturée et surveillée pour la protection des gros Mammifères.

#### *Coryphium uludaghense* n. sp.

Remarquable petite espèce de teinte sombre, que le labre inerme rapproche de *C. atratum* BREIT, d'Istrie. C'est également le premier *Coryphium* signalé d'Asie Mineure.

Stature un peu plus forte que celle de l'espèce précitée à laquelle nous le comparons.

Entièrement noir de poix, sauf les tibias et tarsi rougeâtre sombre, ainsi que les mandibules jaune testacé.

Tête bien plus large que longue (1,33), yeux grands et globuleux, fort saillants (0,45 de la longueur totale et 3,75 par rapport aux tempes), tempes arquées, fort convergentes, base large, angles postérieurs fort obtus ; partie antérieure un peu déprimée, ce qui fait paraître l'arrière un peu gibbeux, cependant nettement moins que chez *C. atratum* BREIT ; modérément brillante, téguments à réticulation isodiamétrale nette, sauf sur le milieu de la partie arrière qui est brillante ; ponctuation fine mais profonde, écartée assez régulièrement d'un diamètre environ ; pubescence dressée, dirigée vers l'arrière, longue d'environ 2-3 diamètres de point.

Labre large, inerme.

Antennes fines, tous les articles plus longs que larges, de construction similaire à celles de *C. atratum*, mais cependant un peu plus épaisses, article terminal à côtés parallèles, aussi long que 9 + 10.

Pronotum plus large que long (1,25), de même largeur et peu plus long (1,06) que la tête, de forme générale comme chez l'espèce précitée, mais serrulation marginale plus fine et plus régulière; convexe, surface bien plus inégale, milieu du disque avec deux dépressions longitudinales très nettes, qui font paraître l'intervalle protubérant, côtés avec une dépression en arrière de la largeur maximum; un peu plus brillant que la tête, réticulation s'étendant sur le pourtour, encore présente mais interrompue et en partie effacée sur le disque; ponctuation identique à celle de la tête, en force, impression et écartement; pubescence semblable mais plus arquée, obliquement dirigée vers l'arrière.

Scutellum réticulé-coriacé, avec quelques points peu distincts.

Elytres bien plus longs que larges (1,20), beaucoup plus larges (1,45) et surtout plus longs (2,20) que le pronotum, presque pas élargis vers l'arrière, épaules fort marquées, côtés rectilignes, subparallèles; convexes, avec nette dépression juxtasuturale débutant en arrière du scutellum et arrêtée vers les 4/5 de la longueur; brillants, toute la surface à traces obsolètes de réticulation, ponctuation profonde, de près du double aussi forte qu'au pronotum, dense, écartée de moins d'un diamètre; pubescence semblable à celle du pronotum, dirigée longitudinalement vers l'arrière.

Abdomen submat, entièrement réticulé, ponctuation fine, superficielle et éparses; pubescence comme aux élytres.

Longueur: 3,2 mm.

Holotype: Anatolie occidentale: vilayet de Bursa, Uludagh, 1800-1900 m, parmi les feuilles mortes, sous un névé en forêt, VI. 1970 (G. FAGEL), in coll. auct.

***Coryphium anatolicum* n. sp.**

Fig. 1-2

Espèce immédiatement différenciée de la précédente, et même de toutes les autres espèces du genre, par la stature épaisse et la taille nettement plus forte. D'aspect rappelant un peu un *Xylodromus*.

Entièrement noir, à part les tarses brun foncé et les mandibules, palpes labiaux et articles 1 et 4 des palpes maxillaires brun jaune.

Tête très transverse (1,41), yeux grands et globuleux, cependant plus petits que chez *C. uludaghense* n. sp. (0,41 de la longueur totale et 2,80 par rapport aux tempes), cicatrice postoculaire fort marquée, surtout chez le ♂, tempes arquées et fort convergentes, pas d'angles postérieurs distincts; partie antérieure non déprimée mais partie arrière fort gibbeuse; très brillante, avec seulement

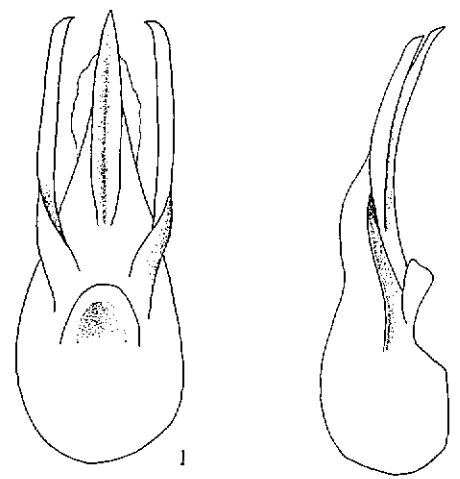


FIG. 1-2. — Edage de *Coryphium anatolicum* n.sp.

quelques traces de réticulation obsolète et interrompue aux alentours des yeux, front largement lisse et poli, reste de la surface à ponctuation modérément fine, profonde, écartée de 1-1½ diamètre, un peu plus écartée sur le disque et plus serrée sur les côtés et les tempes; pubescence noirâtre, assez forte, longue de 3-4 diamètres de point.

Labre large, inerme, très superficiellement échancré au milieu.

Antennes relativement fortes, bien qu'avec tous les articles quelque peu plus longs que larges, article terminal nettement moins long que 9 + 10.

Pronotum fort transverse (1,32), plus large (1,10) et plus long (1,17) que la tête, assez fortement étréci en arrière (0,75), côtés

rectilignes dès la largeur maximum, rebord non nettement serrulé, mais plutôt faiblement sinueux ; convexe, arrière du disque avec trace de deux impressions longitudinales obsolètes ; brillant, traces de microsculpture sur presque toute la surface (2) ; ponctuation comme à la tête ; pubescence analogue, obliquement convergente vers l'arrière sur la partie antérieure, devenant transversalement convergente sur la partie postéro-médiane du disque.

Scutellum brillant, sublisse, tout au plus avec quelques vagues traces de réticulation.

Elytres aussi larges que longs, beaucoup plus larges (1,32) et plus longs (1,75) que le pronotum, nettement élargis vers l'arrière, épaules petites mais nettes, côtés rectilignes ; modérément convexes, avec vague ensellement sutural postscutellaire ; brillants, traces de microsculpture fort variables suivant les individus, certains étant presque entièrement réticulés et d'autres lisses et très brillants ; ponctuation fort profonde, bien plus forte qu'au pronotum et aussi abondante, donc plus serrée ; pubescence plus forte et plus courte qu'au pronotum, crochue, longue d'environ 2-3 diamètres de point, dirigée vers l'arrière.

Ailes réduites à un moignon, non fonctionnelles.

Abdomen bien moins brillant que l'avant-corps, entièrement réticulé-coriacé, à ponctuation fine et tellement superficielle que malaisément visible, écartée surtout sur les derniers segments ; pubescence sans particularité ; 5<sup>e</sup> tergite découvert à très étroit liséré terminal blanchâtre.

Edéage : Fig. 1-2.

Longueur : 3-3,5 mm. Les ♂♂ étant toujours plus petits que les ♀♀.

Holotype : ♂ : Anatolie occidentale : vilayet de Bursa, Uludagh, 2000-2200 m, sous un névé parmi les derniers conifères, VI. 1970 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 7 ex. : même origine, entre 1800 et 2000 m, tous parmi les feuilles mortes et dans l'humus sous des névés en forêt, VI. 1970 (G. FAGEL).

(2) Varie assez bien suivant les exemplaires.

*Deliphrosoma majusculum* n. sp.

Fig. 3-6

Notre excellent collègue M. G.A. LOHSE a donné quelques renseignements fort intéressants sur le complexe d'*Arpedium* ER. (Ent. Blätter 59.1963, p. 168 et suivantes). Il a, avec raison, accordé rang

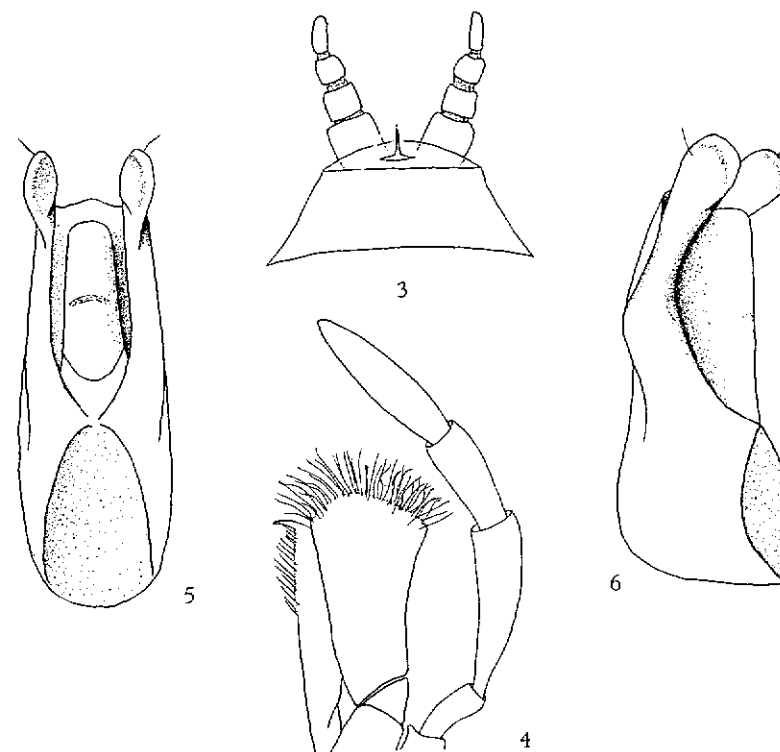


FIG. 3-6. — *Deliphrosoma majusculum* n. sp.

3. — labium et palpes labiaux ; 4. — bloc maxillaire ; 5-6. — édéage.

générique à *Eucnecosum* REITTER et *Deliphrosoma* REITTER, précédemment considérés comme sous-genres de *Arpedium* ER. Dans cette étude il présente toute une série d'arguments justifiant cette opinion et figure les labium et bloc maxillaire des différents genres, ainsi que de *Latbrimaeum* ER. Il attire heureusement l'atten-

tion sur le développement du prémenton chez *Arpedium* et *Eucnecocum*, alors que chez les deux autres genres cette pièce est tellement réduite que presque invisible. A cette occasion il signale que *A. (Deliphrosoma) prolongatum* ROTTBG. est un *Lathrimaeum*.

Avant de décrire une espèce inédite que nous avons capturée en Anatolie, nous nous permettrons de discuter quelque peu les caractères présentés par les auteurs actuels pour séparer ces différents genres.

Il est fait mention d'une ligne occipitale séparant nettement la tête du cou, comme caractère le plus important pour différencier les *Deliphrosoma* des *Lathrimaeum*. Ce caractère est, à notre avis, sans valeur. Nous connaissons en nature tous les *Deliphrosoma* décrits, sauf *D. Skalitzkyi* BERNH., du Caucase, et *D. Pechlaneri* LOHSE, du Tyrol. Or cette ligne est nette chez certaines espèces, douteuse chez d'autres et totalement absente chez d'autres encore, telles que *fratellum* ROTTBG., *major* BERNH., *libanicum* FAUVEL et *Weiratheri* SCHEERP. Tous les *Deliphrosoma* sont représentés dans les collections par très peu d'exemplaires, d'où on est obligé de tirer des conclusions pouvant prêter à discussion. Mais l'espèce que nous décrivons ci-après a été capturée en nombreux individus, isolément ou par petites séries de spécimens. On est forcé de constater que si certains ont une ligne collaire nette, d'autres, par contre, présentent tous les stades d'atténuation de cette ligne, jusqu'à sa disparition totale !

Notre collègue sépare *Deliphrosoma* de *Lathrimaeum* également par le développement de la galéa et de la lacinia. Suivant ce critère notre espèce serait un *Lathrimaeum*, ce qui est hautement indéfendable.

Finalement, si on ne veut pas morceler le genre, le seul caractère qui semble constant est le rapport de longueur entre les deux derniers articles des palpes maxillaires. Chez tous les *Lathrimaeum* le dernier article est nettement du double aussi long que le précédent, tandis que chez tous les *Deliphrosoma* il n'est, au plus, que de 1 1/2 fois aussi long. Point n'est besoin de mesurer cela, car ça saute aux yeux. De plus la stature, la gracilité des antennes, etc, séparent les deux genres.

\*  
\*\*

De taille nettement plus forte que les autres espèces connues, stature également sensiblement plus épaisse et convexité générale plus marquée.

Entièrement d'un brun marron très sombre, pourtour des élytres et du pronotum étroitement rougeâtre ; pattes et appendices entièrement brun roux.

Tête relativement modérément plus large que longue (1,26), quelque peu triangulaire, bord antérieur du front un peu arqué, yeux grands et convexes (0,36 de la longueur totale et 3,66 par rapport aux tempes), cicatrice postoculaire particulièrement marquée sous l'œil, tempes arquées et fort convergentes ; convexe, surface modérément modifiée, sillon oblique partant des environs de l'ocelle se terminant dans une dépression arrondie et délimitant une séparation anguleuse entre la région préoculaire et la dépression d'insertion de l'antenne, cette dépression arrondie ayant tendance à empiéter sur le front et soulignant la partie arrière du rebord supra-antennaire ; assez brillante, entièrement couverte de microsculpture très nette, en mailles fortement transversales formant quelque peu des bandes onduleuses, seul le fond des fossettes arrondies précitées à réticulation isodiamétrale et nettement plus mat ; ponctuation assez fine mais profonde, peu abondante et fort irrégulièrement répartie, écartée de 1-1 1/2 diamètre au milieu du disque et vers les yeux, se raréfiant vers l'avant et presque absente sur le front ; pubescence nulle.

Cou mal ou pas séparé de la tête par une ligne collaire ; surface à microsculpture et ponctuation comme à la tête.

Antennes longues et fines, atteignant presque le 1/3 antérieur des élytres, tous les articles visiblement plus longs que larges, 3 nettement plus long que 2, 10 de 1/3 plus court que le précédent, article terminal un peu plus long que 9.

Pronotum fort transverse (1,49), beaucoup plus large (1,60) et plus long (1,36) que la tête, largeur maximum vers les 2/5 de la longueur, côtés fortement arqués, nettement redressés un peu avant la base, celle-ci subdroite, angles postérieurs presque droits, subvifs, les antérieurs pratiquement nuls, leur niveau dépassant un peu celui du milieu du bord antérieur, qui n'est pas sinué ; convexe, côtés assez largement étalés, fossette latérale peu marquée, vague indication d'un sillon médian incomplet, faible dépression en arc devant le milieu de la base ; plus brillant que la tête, également couvert de microsculpture en strioles ou mailles transversales, plus large et

moins profonde qu'à la tête ; ponctuation sensiblement plus forte, aussi profonde, plus abondante, mais assez irrégulièrement dispersée, écartement variant de  $\frac{1}{2}$  à 3 diamètres ; pubescence nulle (3).

Scutellum à microsculpture analogue à celle du pronotum, mais nettement plus superficielle, avec quelques points épars.

Elytres bien plus longs que larges (1,27), bien plus larges (1,31) et beaucoup plus longs (2,48) que le pronotum, modérément élargis vers l'arrière, côtés subrectilignes, puis largement arqués au sommet ; convexes, suture faiblement mais visiblement proéminente sur presque toute la longueur ; brillants, sans aucune trace de microsculpture, ponctuation du double aussi forte et aussi profonde qu'au pronotum, quelque peu alignée en rangées longitudinales sur la plus grande partie de la surface, les points écartés de moins de 1 diamètre, dans les intervalles de ces rangs avec une rangée formée de points un peu plus fins et bien plus écartés, de 2 à 4 diamètres, parfois même plus, ponctuation souvent sans ordre vers l'arrière, surtout sur la région postéro-externe ; pubescence nulle.

Ailes présentes, probablement fonctionnelles.

Abdomen sans particularités, partie découverte à réticulation isodiamétrale serrée et nette, avec quelques points fins et superficiels, irrégulièrement écartés de 3 à 6 diamètres, presque nulle vers la base et les côtés des segments, devant le bord postérieur de chaque tergite avec une rangée transversale de minuscules soies dorées, à peine aussi longues que le diamètre du point.

Pattes sans particularités, tarsi antérieurs nettement élargis chez le ♂.

Edéage : fig. 5-6.

Longueur : 4,9-5,3 mm.

Holotype : ♂ : Anatolie occidentale : vilayet de Bursa, Uludagh, 1800-1900 m, dans l'humus et parmi les feuilles mortes sous un névé en forêt, VI. 1970, (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : nombreux exemplaires : même origine, capturés dans les mêmes conditions.

(3) A noter qu'à l'avant-corps tous les points sont neutres, sans trace de pore.

**Quedius (Sauridus) safaensis ormanus nov.**

Fig. 7-9

A première vue paraît être proche de *Q. nemoralis* BAUDI, mais l'examen attentif le fait rapprocher de *Q. safaensis* FAGEL, dont nous le considérons être la race d'Anatolie, au moins occidentale.

Stature analogue, mais coloration nettement différente.

Pronotum jamais entièrement noir, mais avec marge étroite et très peu définie d'un rougeâtre sombre, cette coloration toujours

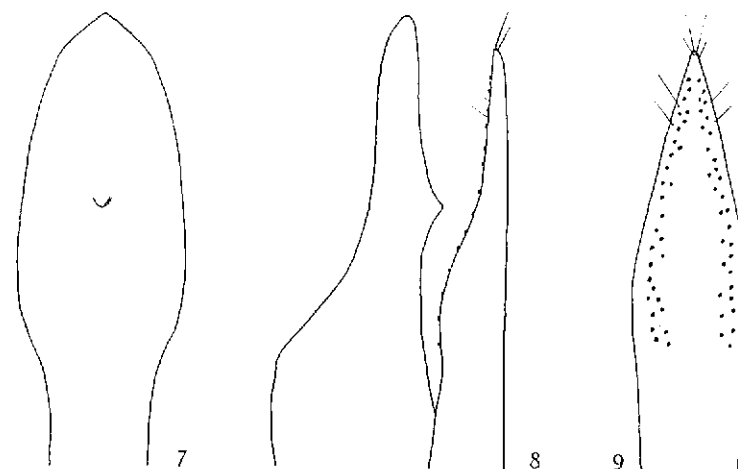


FIG. 7-9. — Edéage de *Quedius safaensis ormanus* nov.

au moins distincte sur les côtés et près des angles antérieurs ; élytres jamais jaune testacé mais bien orangé rougeâtre, chaque élytre à bande longitudinale noire prenant naissance sur les côtés du scutellum, parfois même s'étendant sur une partie de la région basilaire, mais n'atteignant jamais le bord postérieur, la largeur de cette bande variant de mi-largeur du disque à une étroite ligne juxtasuturale, mais en laissant toujours la suture claire ; généralement cette bande est de largeur constante mais parfois s'acumine vers le sommet, la longueur est également variable, parfois même elle est totalement absente.

Abdomen fortement irisé, tous les segments à bande apicale rougeâtre étroite, mais toujours présente ; antennes brunes, pre-

miers articles roux testacé, souvent tachés de sombre sur la face supérieure ; labre brun sombre ainsi que la moitié proximale des mandibules ; pattes testacées.

Tête plus large (1,10-1,14), yeux un peu plus grands (0,65 de la longueur totale et 4,00 par rapport aux tempes) ; microsculpture et ponctuation sans particularités.

Antennes plus fines, pénultièmes articles légèrement mais visiblement plus longs que larges.

Pronotum à peu près semblable ; microstriation ayant parfois tendance à s'araser sur une large bande longitudinale médiane (4).

Elytres peu différents, mais moins brillants, à ponctuation non ruguleuse et bien plus serrée, points écartés de 1-1½ diamètre.

Abdomen à microsculpture nette jusque sur les derniers segments, ponctuation extrêmement fine, nettement plus écartée sur les derniers segments.

Edéage : fig. 7-9. Peu différent de celui de *Q. safaensis safaensis*, si ce n'est la forme du paramère et le nombre de corpuscules nettement plus élevé et laissant le milieu du paramère libre, le lobe médian rappelle plus, vu de face, *Q. Pauliani* KOCH.

Longueur : 7-8 mm. Un peu supérieure à celle de *Q. safaensis* FAGEL.

Holotype : ♂ : Anatolie occidentale : vilayet de Bursa, Uludagh, 1800-1900 m VI. 1970 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 12 ex. : même origine ; 2 ex. : vilayet de Bolu, Abant Dagh, 1400-1500 m, V. 1967 (G. FAGEL).

Ces deux derniers exemplaires sont ceux dont mention dans notre travail, (Bull. I.R.N.S.B. 44, 1968, n° 24, p. 11) en annexe à la description de *Q. safaensis*.

#### *Myrmecopora uludaghensis* n. sp.

Comme nous l'avons signalé récemment (Bull. Ann. Soc. ent. Belg. 105, 1969, p. 117) il y a lieu de séparer des *Myrmecopora* les *Ilyusa* et *Xenusa* qui sont des insectes vivant sur les plages marines et non des insectes terrestres présumés vivre avec les fourmis. Bien que la conformation antennaire des deux espèces méditerranéennes

(4) Dans ce cas rappelle un peu ce qui se voit chez *Q. macchabaeus* SAULCY.

plaide pour ce genre de vie, nous n'en sommes pas du tout convaincu, ce d'autant plus que nous n'avons jamais rencontré de *Myrmecopora* dans ce milieu.

Le genre *Myrmecopora* SAULCY, pris dans le sens précité, ne comprend que peu d'espèces : *publicana* SAULCY et *crassiuscula* AUBÉ, de Méditerranée orientale, *Allardi* LEVASSEUR, du Katanga, *grata* CAM., de Mauritanie et *nilgiriensis*, de l'Inde. De ces derniers le genre de vie n'est même pas soupçonné. Il faut y ajouter *M. gravata* PEYER., du Sud marocain, recueilli dans du bois mort d'Euphorbes, sans qu'on puisse dire si cette espèce appartient à la si spéciale biocénose des grandes euphorbes de la zone présaharienne du littoral marocain.

Toutes ces espèces ont les antennes fines, ou tout au plus avec le 10<sup>e</sup> article carré ou à peine plus large que long. Seul *M. grata* CAM. a les pénultièmes articles nettement transverses. Or l'espèce que nous décrivons ci-après possède également ce caractère, mais ne peut en aucun cas lui être confondue.

\*  
\*\*

Stature épaisse.

Entièrement brun marron très sombre, tête et abdomen presque noirs, ourlet postérieur des premiers tergites découverts quelque peu rougeâtre, ainsi que les tout derniers segments abdominaux en entier ; pattes et appendices roux testacé, antennes plus sombres à partir du 4<sup>e</sup> article, ainsi que le 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires.

Tête fort transverse (1,26), tempes subparallèles, base à peine sinuée, mais angles postérieurs largement arrondis, yeux très grands mais modérément convexes (0,36 de la longueur totale et 3,66 par rapport aux tempes) ; convexe, milieu du disque avec nette dépression plus ou moins arrondie, dans laquelle la ligne médiane est marquée ; modérément brillante, entièrement couverte de réticulation isodiamétrale nette, un peu interrompue seulement dans l'impression discale ; ponctuation fine et peu profonde, écartée de 1-1½ diamètre, quasi nulle sur le front, mais plus fine, plus serrée et peu distincte sur les tempes ; pubescence noirâtre, courte et fine, transversalement convergente, de part et d'autre de la ligne médiane, sur le disque.

Antennes fortes, 3 légèrement plus court que 2, 4 et 5 très légèrement plus longs que larges, 6 très faiblement plus large que long, les suivants transverses, augmentant progressivement de largeur,

9 (1,75), 10 un peu plus long (1,55), article terminal massif, plus large que le précédent et plus long que 9 + 10, asymétriquement acuminé au sommet.

Pronotum modérément plus large que long (1,07), plus large (1,07) et plus long (1,15) que la tête, largeur maximum située assez vers l'avant, de là côtés convergeant rectilinéairement (0,85), base subdroite, légèrement arquée de part et d'autre, angles postérieurs obtus, peu marqués; convexe, milieu du disque avec impression ovale, peu profonde, n'atteignant pas le bord antérieur et fort écartée du postérieur (5), suivie d'une petite impression antébasilaire, bien plus nette; peu brillant, réticulation bien plus interrompue et indistincte qu'à la tête; ponctuation plus forte et bien plus dense; très nette; pubescence analogue, obliquement divergente de part et d'autre de la ligne médiane, où elle est longitudinalement dirigée vers l'arrière.

Scutellum à sculpture analogue, mais un peu ruguleuse.

Élytres fort transverses (1,21), beaucoup plus larges (1,39) et plus longs (1,23) que le pronotum, faiblement élargis vers l'arrière, côtés rectilignes en avant et seulement légèrement arqués sur la moitié arrière, bord postérieur commun nettement en accolade; plus convexes que le pronotum, à nette impression suturale post-scutellaire; modérément brillants, microsculpture complète sur la région basilaire, de plus en plus interrompue vers l'arrière, presque nulle près du bord postérieur; ponctuation plus fine qu'au pronotum, mais nettement ruguleuse, presque aussi dense; pubescence visiblement plus forte et plus longue qu'au pronotum, à peine oblique, subcouchée.

Abdomen à impression transversale basilaire fort profonde aux 3 premiers tergites découverts, 5<sup>e</sup> tergite à liséré blanchâtre membraneux; à peine plus brillant que l'avant-corps, réticulation interrompue et peu distincte sur les 3 premiers tergites découverts, plus nette sur les suivants; ponctuation analogue à celle des élytres, mais nettement plus écartée, sur les 3 premiers tergites, bien plus fine mais encore ruguleuse, et peu distincte, sur les suivants; pubescence plus forte et plus longue qu'aux élytres.

Long. : 2,7 mm.

(5) Nous ne croyons pas que ce soit un caractère sexuel, d'autant plus que le seul exemplaire connu paraît être une ♀.

H o l o t y p e : Anatolie occidentale : vilayet de Bursa, Uludagh, 2000-2200 m, parmi des mousses très denses et très mouillées, au bord du Dere, VI. 1970 (G. FAGEL), in coll. auct.

#### *Ocalea brachyptera* n. sp.

Remarquable espèce de taille faible et d'aspect un peu insolite, apparentée à aucune autre connue.

Entièrement brun de poix pas très sombre, élytres légèrement plus clairs, l'arrière des premiers tergites diffusément rougeâtre; antennes et palpes maxillaires jaune brun, fonçant légèrement à partir du 4<sup>e</sup> article antennaire et sur le pénultième article des palpes, pattes jaune testacé.

Tête paraissant ronde mais cependant nettement plus longue que large (1,09) par suite de l'extension frontale, tempes subparallèles puis unies à la base en large courbe, pas d'angles postérieurs, yeux petits et à peine convexes (0,25 de la longueur totale et 0,66 par rapport aux tempes); fort convexe; modérément brillante, entièrement couverte de réticulation isodiamétrale superficielle et en partie interrompue, mais distincte; ponctuation pas très fine mais extrêmement obsolète, à peine cicatricielle, peu distincte, peu abondante et fort irrégulièrement répartie; pubescence pâle assez forte, soulevée, dirigée en ordre principal vers l'avant, mais subtransversalement convergente sur le disque.

Antennes assez fortes, 2 et 3 à peu près de même longueur, tous les articles suivants plus longs que larges, augmentant progressivement mais faiblement en largeur, 10 encore légèrement plus long que large, article terminal presque aussi long que 9 + 10.

Pronotum légèrement plus large que long (1,04), bien plus large (1,22) mais peu plus long (1,04) que la tête, largeur maximum vers les 2/5 antérieurs de la longueur, notablement étréci vers l'arrière (0,81), côtés fort arqués vers l'avant, puis convergeant rectilinéairement, très faiblement redressés avant l'angle postérieur, qui est obtus et assez net, base large, nettement arquée de part et d'autre; fort convexe, ligne médiane faiblement canaliculée sur toute la longueur et se terminant dans une légère dépression transverse antébasilaire; convexe, entièrement rebordé; pas plus brillant que



la tête, entièrement couvert de réticulation analogue mais superficielle ; ponctuation semblable mais également plus marquée, bien qu'encore très peu profonde ; pubescence semblable, subtransversalement divergente, celle de la ligne médiane dirigée vers l'avant.

Scutellum réticulé, avec quelques points plus fins mais bien plus profonds qu'au pronotum.

Elytres fort transverses (1,32), bien plus larges (1,37) et plus longs (1,10) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, mais épaules encore bien marquées, côtés subrectilignes, bord postérieur nettement sinué près de l'angle externe ; convexes, avec léger ensellement postscutellaire ; du même brillant que le pronotum, couverts de réticulation analogue à celle du pronotum, mais en mailles plus larges ; ponctuation peu plus forte, mais bien plus profonde et plus dense, écartée de 1-1 1/2 diamètre ; pubescence plus forte qu'au pronotum, également soulevée et obliquement divergente vers l'arrière.

Ailes réduites à des moignons, non fonctionnelles.

Abdomen à 4<sup>e</sup> tergite découvert à impression transversale basilaire nette, bien que sensiblement plus faible qu'aux segments précédents, 5<sup>e</sup> tergite à liseré membraneux extrêmement étroit ; bien plus brillant que l'avant-corps, tergites découverts 1 à 3 à réticulation fortement transversale, segments suivants à réticulation isodiamétrale, sauf avant le sommet où elle est légèrement transversale ; ponctuation rare, fine et ruguleuse sur les premiers tergites, un peu plus forte et plus abondante sur les derniers ; pubescence analogue à celle des élytres.

Longueur : 3,7-4,3 mm.

**H o l o t y p e** : ♂ : Anatolie occidentale : vilayet de Bursa, Uludagh, 1800-1900 m, dans l'humus imprégné d'eau de la fonte des neiges, VI. 1970 (G. FAGEL), in coll. auot.

**P a r a t y p e s** : 6 ex. : même origine.

Espèce curieuse, qui présente l'impression du 4<sup>e</sup> tergite découvert plus nette que chez les autres espèces, car, contrairement à ce qui est généralement écrit, les autres espèces ont toujours trace de cette impression, bien moins forte qu'aux segments précédents, mais visible.

**Oxyoda (Derocala) uludaghensis** n. sp.

Fig. 10-12

Espèce énigmatique, qui, à première vue, laisse fort sceptique quant à son appartenance générique. Ce n'est qu'à l'examen détaillé qu'il faut se rendre compte qu'il s'agit d'un *Oxyoda*, que la sinuosité du bord latéral du pronotum sur le plan vertical, fait placer dans les *Derocala*.

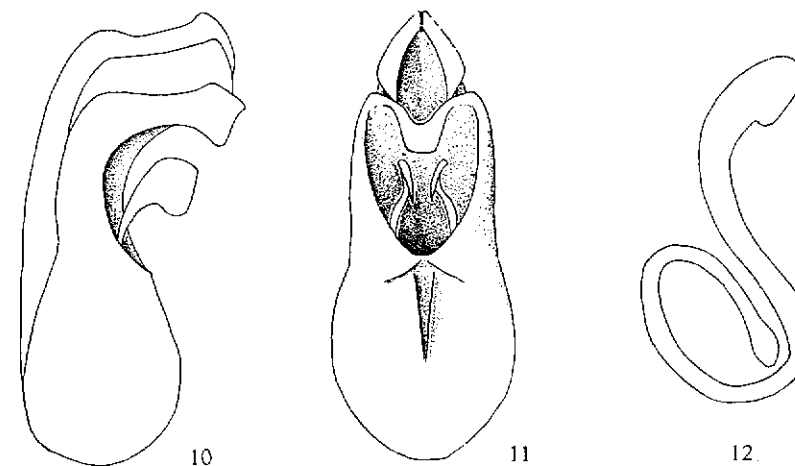


FIG. 10-12. — *Oxyoda (Derocala) uludaghensis* n. sp. ; 10-11. — édéage ; 12. — spermathèque.

Peut-être faudra-t-il, un jour, séparer génériquement cette coupe.

Les *Derocala* sont des insectes peu répandus. Les quelques rares espèces du groupe s'éparpillent sur les terres baignées par la Méditerranée occidentale, à part une espèce (*Ulyxis* EPP.) à Corfou. La capture d'une espèce inédite en Anatolie occidentale étend largement l'aire de dispersion du groupe dans le bassin de la Méditerranée orientale. Il faut cependant noter qu'une espèce (*rugatipennis* KR.) remonte assez loin vers le nord en Europe occidentale.

*Derocala uludaghensis* n. sp. est la première espèce montane et aptère. Tandis que les autres espèces semblent plutôt avoir été rencontrées dans les terres argileuses et notamment sous les pierres

quelque peu enfoncées, la nouvelle espèce semblerait être franchement cryophile, n'ayant été trouvée que sous les névés.

Avant-corps brun rouge plus ou moins foncé, tête toujours plus sombre et élytres plus rougeâtres, abdomen à premiers segments sombres à  $\frac{1}{4}$  postérieur diffusément rougeâtre, 5<sup>e</sup> tergite découvert entièrement sombre, presque noir (6), les suivants entièrement jaune rougeâtre ; antennes brun sombre, à base largement éclaircie, 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires en partie enfumé, pattes entièrement jaune testacé.

Tête à peine plus longue que large (1,02), subcirculaire, largeur maximum aux tempes, qui sont nettement arquées, yeux petits et subplans (0,15 de la longueur totale et 0,29 par rapport aux tempes) ; fort convexe ; submate, entièrement couverte de micro-réticulation un peu isodiamétrale, extrêmement dense, disposée quelque peu en rangées concentriques en arc ouvert vers le front, lequel est quasi imponctué ; pubescence rougeâtre, courte et couchée, obliquement convergente vers l'avant, sublongitudinale sur la partie antérieure de la ligne médiane.

Antennes fortes, 2 et 3 peu différenciés en longueur, les suivants augmentant progressivement en largeur, 4-7 à peine plus longs que larges, 8-10 à peine plus larges que longs, suivant le sexe, article terminal moins long que 9 + 10 ( $\sigma$ ) ou plus long ( $\varphi$ ).

Pronotum modérément plus large que long (1,10), plus large (1,11) et bien plus long (1,25) que la tête, plus ou moins étréci vers l'arrière, suivant le sexe, généralement plus nettement chez le  $\sigma$  et d'aspect plus massif chez la  $\varphi$ , côtés largement arqués vers l'avant et subrectilignes à partir de la largeur maximum située vers le  $\frac{1}{3}$  de la longueur, base droite, angles postérieurs obtus mais à sommet largement arrondi ; convexe, ligne médiane faiblement indiquée ; submat, microsculpture et ponctuation comme à la tête, mais points plus serrés ; pubescence analogue, obliquement divergente, longitudinalement dirigée vers l'arrière sur la ligne médiane.

Elytres fort transverses (1,46), plus larges (1,09) et beaucoup plus courts (0,82) que le pronotum, à épaules nettement effacées, mais cependant pas trapézoïdaux, côtés subdroits, bord postérieur

(6) La partie sclérifiée du 2<sup>e</sup> tergite réel étant toujours découverte, il s'agit exactement du 6<sup>e</sup> découvert, mais cela correspond à ce qui s'appelle habituellement 5<sup>e</sup> découvert, terminologie que nous employons pour éviter des erreurs d'interprétation.

fortement encoché près des angles externes ; très modérément convexes, à léger ensellement sutural ; submats, réticulation comme au pronotum, ponctuation plus marquée, un peu ruguleuse ; pubescence analogue, obliquement divergente.

Ailes absentes.

Abdomen plus brillant que l'avant-corps, au moins sur les premiers segments, où la microsculpture est sensiblement moins dense et plus superficielle, devenant plus dense sur les derniers segments ; ponctuation très fine et dense, un peu ruguleuse sur les premiers segments, un peu moins serrée, simple et superficielle vers l'arrière ; pubescence sans aspect soyeux, analogue à celle des élytres, 5<sup>e</sup> tergite découvert sans liséré membraneux.

Edéage : fig. 10-11.

Spermathèque : fig. 12.

Longueur : 4-4,8 mm.

Holotype :  $\sigma$  : Anatolie occidentale : vilayet de Bursa, Uludagh, 1800-1900 m, parmi les feuilles mortes sous les névés en forêt, VI. 1970 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : nombreux exemplaires : même origine, tous trouvés sous des névés atteignant parfois un mètre d'épaisseur.

#### *Oxypoda (Sphenoma) mysica* n. sp.

Fig. 13-15

De loin l'espèce de *Sphenoma* présentant la taille la plus forte, rappelant beaucoup, au premier coup d'œil, *O. (s. str.) spectabilis* MAERK., mais à élytres nettement plus courts.

Entièrement brun foncé, élytres nettement plus rougeâtres, ainsi que, diffusément, l'ourlet terminal des tergites, la partie défléchie du pronotum et des élytres nettement plus claire que la face supérieure ; pattes et appendices jaune testacé, antennes plus assombries à partir du 4<sup>e</sup> article.

Tête peu plus large que longue (1,04), tempes arquées, pas d'angles postérieurs, yeux petits et subplans (0,32 de la longueur totale et 0,70 par rapport aux tempes) ; convexe ; d'un brillant gras, entièrement couverte d'une microréticulation foncière en mailles légèrement transversales ; ponctuation fine et peu profonde, dense, assez régulièrement écartée de 1-1 $\frac{1}{2}$  diamètre ; pubescence fine,

longue de 4-6 diamètres de point, assez soulevée et dirigée vers l'avant.

Antennes allongées, tous les articles plus longs que larges, sauf parfois le 10<sup>e</sup> (♀), 3 d'un rien plus long que 2, articles suivants augmentant faiblement de largeur, 11<sup>e</sup> allongé, plus large que le précédent et nettement plus long que 9 + 10.

Pronotum très ample, fort transverse (1,21), beaucoup plus large (1,66) et plus long (1,43) que la tête, largeur maximum vers les  $\frac{2}{3}$

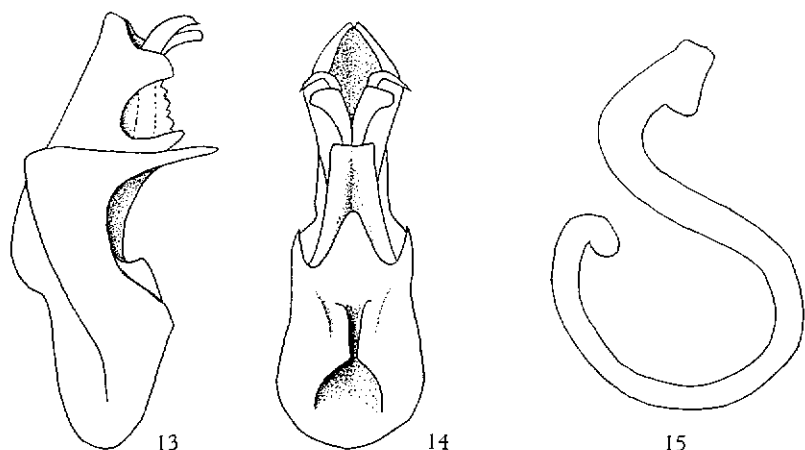


FIG. 13-15. — *Oxypoda (Sphenoma) mysica* n. sp.  
FIG. 13-15. — *Oxypoda (Sphenoma) mysica* n. sp.

de la longueur, côtés largement arqués, surtout vers l'arrière, pratiquement pas d'angles postérieurs, base largement arquée ; fortement et régulièrement convexe ; pas plus brillant que la tête, microsculpture analogue, mais plus superficielle et en mailles plus isodiamétrales ; ponctuation comme à la tête, ayant tendance à devenir un peu ruguleuse et plus dense vers l'arrière ; pubescence plus couchée qu'à la tête, obliquement divergente d'avant vers l'arrière et dirigée longitudinalement vers l'arrière sur la ligne médiane.

Elytres fort transverses (1,26), peu plus larges (1,07) et à peine plus longs (1,03) que le pronotum, élargis vers l'arrière, épaules faibles mais distinctes, côtés subrectilignes, bord postérieur nettement échancré près des angles externes ; régulièrement convexes :

moins brillants que le pronotum, à réticulation isodiamétrale foncière extrêmement fine mais nette ; râpeux, entièrement couverts de ponctuation analogue à celle du pronotum, mais nettement ruguleuse ; pubescence comme au pronotum, couchée-appliquée, dirigée longitudinalement vers l'arrière.

Ailes réduites, non fonctionnelles.

Abdomen à microsculpture formée plutôt d'une microstriation transversale qu'une réticulation, peu distincte et en partie effacée sur les premiers segments, plus nette sur les suivants ; ponctuation extrêmement fine, dense et un peu ruguleuse sur les premiers tergites, devenant simple et sensiblement moins serrée sur les derniers, qui de ce fait sont plus brillants ; pubescence n'ayant nullement un aspect soyeux, semblable à celle des élytres ; 5<sup>e</sup> tergite découvert à très étroit liséré terminal pellucide.

Edéage : fig. 13-14.

Spermathèque : fig. 15.

Longueur : 5,3-6,2 mm.

Holotype : ♂ : Anatolie occidentale : vilayet de Bursa, Uludagh, 1800-1900 dans l'humus, VI. 1970 (G. FAGEL) in coll. auct.

Paratypes : très nombreux exemplaires : même origine ; 1 ex. : Abant Dag, 1400-1500 m parmi les feuilles mortes, V.1967 (G. FAGEL).

Cette espèce formait, sur l'Uludagh, avec *Othius stenocephalus* EPP., la plus grosse partie des *Staphylinidae* recueillis sous les feuilles mortes, dans l'humus et dans les terriers de rongeurs, entre 1800 et 2200 m. Elle rappelle beaucoup *O. antennata* BERNH., de Turquie d'Europe et des Balkans, mais à ponctuation différente et de taille largement supérieure.

#### *Oxypoda (Sphenoma) ormana* n. sp.

Espèce difficile à placer subgénériquement et que cependant nous ne voyons pas où mettre autre part que parmi les *Sphenoma*. En effet, la grandeur des élytres par rapport au pronotum, les antennes nettement épaissies vers le sommet et la fine ponctuation abdominale déroutent à première vue, au point que l'appartenance générique doit être vérifiée minutieusement.

Le genre *Oxypoda* est bien un de ceux chez qui se rencontrent tant d'espèces de faciès aberrant. Les sous-genres créés sont en général bons, mais il y a beaucoup trop d'exceptions. De plus, il ne nous étonnerait pas fortement si l'examen attentif du type de toutes les espèces ne donnait pas la trouvaille d'espèces mal placées génériquement. Rappelons-nous les *Acrotona* fourvoyés parmi les *Oxypoda*.

\*

\*\*

Entièrement brun orangé clair, l'arrière du disque céphalique, l'avant des 3 premiers et du 5<sup>e</sup> tergites découverts vaguement obscurcis, le 4<sup>e</sup> tergite découvert entièrement brun de poix ; antennes brun clair, à base testacée, palpes et pattes entièrement testacés.

Tête transverse (1,08), largeur maximum aux tempes, qui sont nettement arquées, yeux petits (0,27 de la longueur totale et 0,62 par rapport aux tempes), subplans, dépassant à peine la courbure latérale de la tête ; régulièrement convexe ; peu brillante, entièrement couverte de microréticulation isodiamétrale nette, ponctuation très fine et éparse ; pubescence relativement longue, dirigée vers l'avant.

Antennes relativement fortes, 3 légèrement mais visiblement plus court que 2, 4 à 10 plus larges que longs, de longueur peu variable mais augmentant progressivement en largeur, les pénultièmes cependant étant à peine de 1½ fois aussi larges que longs, article terminal glandiforme allongé, aussi long que les deux articles précédents réunis.

Palpes maxillaires grands, comme chez les autres *Sphenoma*.

Pronotum ample, transverse (1,22), bien plus large (1,38) et plus long (1,22) que la tête, sensiblement plus étreint en avant qu'en arrière, côtés faiblement arqués, angles postérieurs obtus, presque vifs, base en arc faible mais net ; régulièrement convexe ; pas plus brillant que la tête, à microsculpture identique, ponctuation à peine plus forte, mais superficielle, plus dense, points écartés de 1½-2 diamètres ; pubescence peu différente, obliquement divergente vers l'arrière, longitudinale sur la bande médiane.

Elytres également transverses (1,22), modérément plus larges (1,12) et plus longs (1,13) que le pronotum, cependant nettement moins larges aux épaules qu'aux angles postérieurs du pronotum, légèrement élargis vers l'arrière, bord postérieur fort sinué vers les angles externes ; régulièrement convexes ; brillant identique à

celui du pronotum ou de la tête, microsculpture de même force mais plus superficielle, ponctuation pas plus forte ni plus dense mais finement granuleuse ; pubescence analogue, sublongitudinalement dirigée vers l'arrière.

Abdomen à peine acuminé vers le sommet, de largeur uniforme jusque mi-longueur du 5<sup>e</sup> tergite découvert, impression transversale basilaire des premiers tergites modérément profonde ; à peine plus brillant que les élytres, réticulation analogue mais un peu plus profonde, isodiamétrale sur les premiers tergites, légèrement transversale à partir du 5<sup>e</sup> tergite découvert ; ponctuation semblable à elle des élytres, mais bien moins dense sur les premiers tergites découverts, devenant plus rare et moins granuleuse sur les derniers ; pubescence sans particularité.

Pattes élancées, 1<sup>er</sup> article des tarsi postérieurs à peu près aussi long que les 3 articles suivants réunis.

Longueur : 3,9 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Anatolie occidentale : vilayet de Bursa, Uludagh, Versant Sud, 1800-1900 m, dans l'humus au pied d'un rocher, VI. 1970 (G. FAGEL), in coll. aut.

Ne peut vraiment être comparé à aucune autre espèce du sous-genre. Tout au plus, rappelle un peu *O. togata* ER., mais de stature moins épaisse, à tête moins forte, mais, par contre, les antennes bien plus épaissies vers le sommet, le pronotum moins ample par rapport aux élytres et la sculpture abdominale tout à fait différente.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique